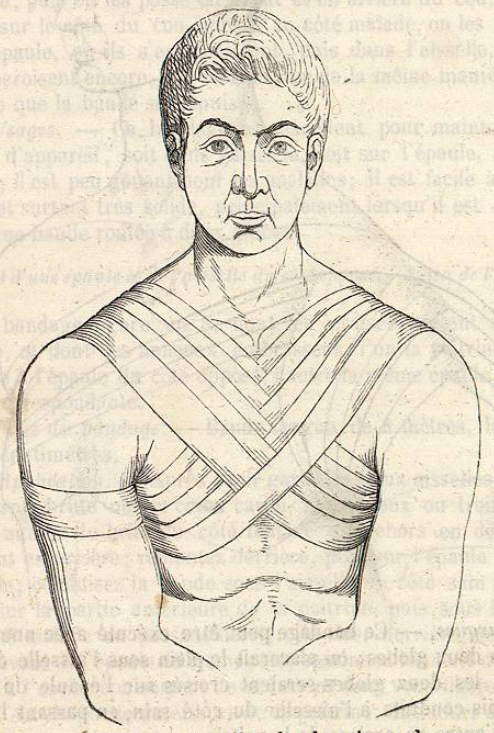
H. *Huit antérieur des épaules.*

Ce bandage a la forme d'un 8 dont chaque anse embrasse une des épaules, et dont les croisés se font à la partie antérieure de la poitrine.

a. *Pièce de bandage.* — Bande longue de 10 à 12 mètres et large de 4 à 5 centimètres.

b. *Application.* — Un aide doit rapprocher les épaules par devant, et les maintenir pendant toute la durée de l'application

Fig. 38.



du bandage; garnissez les aisselles de charpie ou de compresses. Faites deux ou trois circulaires autour du bras en vous dirigeant en arrière, puis en dedans; arrivé dans l'aisselle, portez oblique-

ment la bande sur l'épaule du côté opposé en passant au-devant de la poitrine; descendez ensuite en arrière, ramenez la bande dans l'aisselle du même côté, puis sur la partie antérieure de la poitrine où elle entrecroise le premier jet; conduisez-la sur la première épaule, descendez en arrière, puis dans l'aisselle, enfin remontez comme la première fois sur la partie antérieure de la poitrine.

c. *Usages.* — Il tire les épaules en avant, par conséquent les écarte en arrière; il peut combattre la formation d'une cicatrice vicieuse qui rapprocherait les deux épaules.

I. *Huit postérieur des épaules.*

Ce bandage est exactement l'inverse du précédent; il s'applique de la même manière, mais en sens opposé; les jets de bande s'entrecroisent sur le dos; il rapproche les épaules en arrière, par conséquent les écarte en avant.

J. *Croisé de la poitrine. — Gudriga modifié.*

Ce bandage se compose de circulaires horizontaux qui entourent la poitrine, et de circulaires obliques du cou et de l'aisselle.

a. *Pièce de bandage.* — Bande longue de 8 mètres et large de 5 à 6 centimètres.

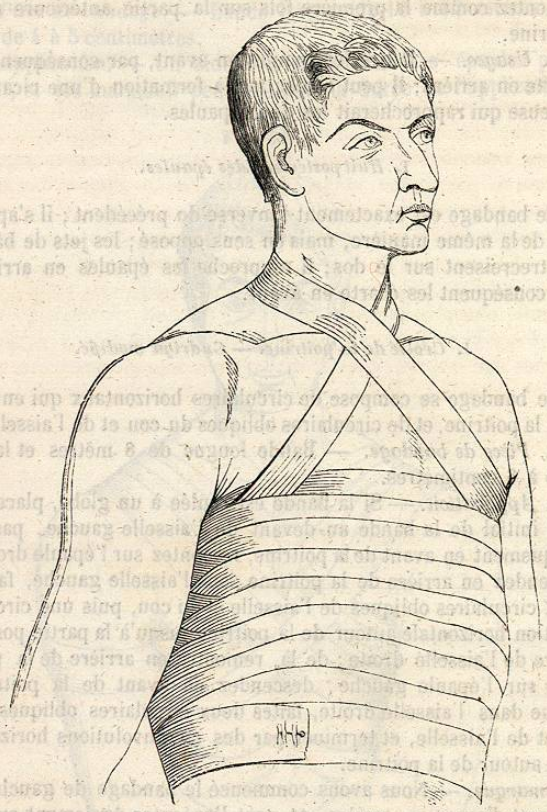
b. *Application.* — Si la bande est roulée à un globe, placez le chef initial de la bande au-devant de l'aisselle gauche, passez obliquement en avant de la poitrine, remontez sur l'épaule droite, descendez en arrière de la poitrine sous l'aisselle gauche, faites deux circulaires obliques de l'aisselle et du cou, puis une circonvolution horizontale autour de la poitrine jusqu'à la partie postérieure de l'aisselle droite; de là, remontez en arrière de la poitrine sur l'épaule gauche, descendez en avant de la poitrine jusque dans l'aisselle droite, faites deux circulaires obliques du cou et de l'aisselle, et terminez par des circonvolutions horizontales autour de la poitrine.

Remarque. — Nous avons commencé le bandage de gauche à droite et d'avant en arrière; on peut l'exécuter également ou de droite à gauche ou d'arrière en avant.

Si l'on se sert d'une bande roulée à deux globes (fig. 39), placez le plein de la bande sur la partie antérieure de la poitrine, conduisez les deux globes en arrière en passant sous les aisselles, ramenez les deux globes en avant; là, croisez-les en faisant des renversés pour éviter les plis, portez la bande sur les épaules,

puis sur la partie postérieure du thorax où vous les entrecroisez encore, ramenez-les en avant en les entrecroisant sur la partie antérieure de la poitrine; continuez le bandage en faisant des circonvolutions qui se recouvrent aux deux tiers.

Fig. 39.



c. *Usages.* — Ce bandage est essentiellement contentif des parois de la poitrine ; il est très propre à contenir les fractures de côtes et celles du sternum. Il peut être remplacé par le bandage de corps. On lui reproche d'être long à appliquer, mais il est très solide, surtout lorsqu'il est exécuté avec une bande roulée à deux globes.

K. *Bandage croisé d'une mamelle.*

Ce bandage est un 8 dont un des anneaux embrasse la poitrine, l'autre l'un des côtés du cou et la mamelle du côté opposé, au-dessous de laquelle les croisés se rencontrent.

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 8 à 10 mètres, large de 4 à 6 centimètres.

b. *Application.* — Si le sein gauche est malade, commencez par des circulaires de la poitrine de droite à gauche ; arrivé sous la mamelle gauche, remontez sur l'épaule droite en embrassant bien exactement la partie inférieure du sein gauche, descendez ensuite obliquement derrière la poitrine, faites un circulaire horizontal pour fixer le jet oblique; arrivé sous la mamelle gauche, faites un second oblique qui recouvre le premier des trois quarts, et continuez le bandage par des jets alternativement obliques et circulaires jusqu'à l'entier épuisement de la bande, qui doit toujours être assez longue pour que la mamelle soit entièrement couverte.

c. *Usages.* — Il sert à soutenir les mamelles et à fixer des topiques sur ces organes. Il est destiné quelquefois à comprimer les mamelles; dans ce cas on applique sur la tumeur du sein que l'on veut comprimer des disques d'agaric taillés circulairement et d'une manière décroissante.

L. *Bandage croisé des deux mamelles.*

Ce bandage est composé de circulaires qui embrassent la poitrine et de deux ordres d'obliques qui embrassent, l'un un des côtés du cou et la mamelle du côté opposé, l'autre, l'autre côté du cou et l'autre mamelle.

a. *Pièce de bandage.* — Bande longue de 10 à 12 mètres, large de 4 à 6 centimètres, roulée à deux globes. Ce bandage, exécuté avec une bande roulée à un seul globe, est défectueux, en ce que les obliques sont dirigés de haut en bas pour une des mamelles, et de bas en haut pour l'autre mamelle ; par conséquent, la première ne pourrait être suffisamment soutenue ni comprimée. Bien que ce bandage soit quelquefois exécuté avec une bande roulée à un globe, nous ne décrirons pas cette variété.

b. *Application.* — Placez le plein de la bande derrière le dos, ramenez les deux globes sur la partie antérieure de la poitrine en passant sous les mamelles ; croisez les deux chefs de la bande entre les deux mamelles, puis passez sur les deux épaules, de là

conduisez-les en arrière où ils s'entrecroisent de nouveau. Avec un des deux globes faites un circulaire horizontal complet pour fixer les obliques, puis ramenez les deux globes en avant en passant sous les mamelles ; croisez-les de nouveau dans l'intervalle qui existe entre ces deux organes, et continuez jusqu'à l'entier épuisement de la bande. Les obliques doivent se recouvrir des deux tiers ; la bande doit être assez longue pour que les seins soient couverts en entier.

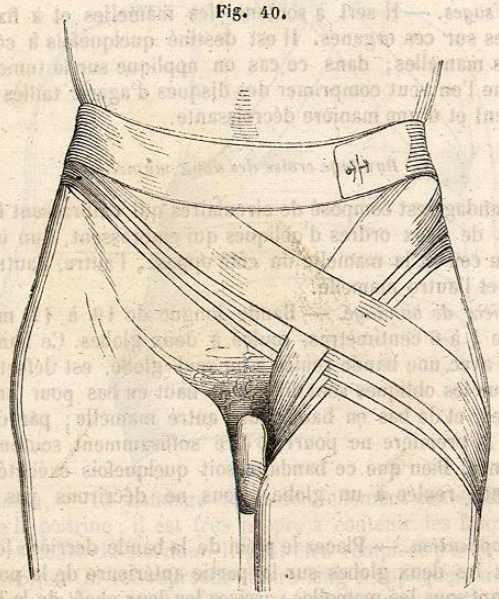
Remarque. — Si la bande était roulée à deux globes égaux, le circulaire horizontal serait exécuté tantôt par l'un, tantôt par l'autre des deux globes.

c. *Usages.* — La même que celle du bandage précédent, seulement il agit sur les deux mamelles.

M. *Croisé de l'aine.* — *Spica de l'aine.*

Le spica de l'aine est un bandage en huit de chiffre dont une des anses embrasse le bassin, et l'autre, plus petite, embrasse

Fig. 40.



une des cuisses : les tours de bande viennent se croiser sur l'aine. Si les tours de bande embrassent les deux cuisses, le

spica est double ; dans ce cas, il y a trois anneaux, dont l'un embrasse le bassin, les deux autres les cuisses.

Spica simple.

a. *Pièce de bandage.* — Bande longue de 8 mètres et large de 4 à 5 centimètres.

b. *Application.* — Faites deux circulaires autour du bassin ; puis, arrivé sur la crête de l'os des iles du côté malade, dirigez la bande, en passant sur l'aine, vers la partie interne de la cuisse. Croisez celle-ci horizontalement en passant sur sa partie postérieure ; puis, en croisant obliquement son côté externe, faites arriver la bande sur l'aine, au-devant de la circonvolution dont nous venons de parler ; dirigez la bande vers l'épine iliaque du côté sain ; puis, en passant en arrière, ramenez-la à l'épine iliaque du côté malade ; conduisez la bande de la même manière autour de la cuisse, un plus ou moins grand nombre de fois, suivant la longueur de la bande, et terminez par des circonvolutions autour du tronc.

c. *Usages.* — Ce bandage maintient solidement les pièces d'appareil appliqués sur l'aine.

Croisé des aines. — *Spica double de l'aine.*

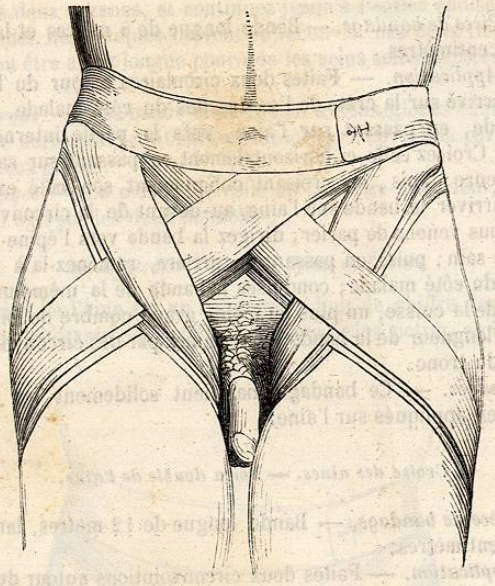
a. *Pièce de bandage.* — Bande longue de 12 mètres, large de 4 à 5 centimètres.

b. *Application.* — Faites deux circonvolutions autour du bassin, et, arrivé à une des épines iliaques, au côté droit par exemple, passez sur le côté interne de la cuisse droite, puis en arrière, puis en dehors, et revenez croiser la première circonvolution, comme dans le bandage précédent ; puis décrivez un tour horizontal autour du bassin jusqu'à l'épine iliaque du côté gauche. Arrivé là, portez la bande sur le côté externe de la cuisse, puis en arrière, puis en dedans, et allez croiser l'autre circonvolution sur le pli de l'aine du même côté. Portez la bande sur la crête de l'os des iles du côté gauche, puis horizontalement en arrière, jusqu'à l'épine iliaque droite, et recommencez les seconds tours de bande autour des cuisses. Achevez le bandage en faisant deux circonvolutions autour du bassin.

c. *Usages.* — Ces bandages sont excellents, soit pour maintenir des pièces d'appareil à la région de l'aine, soit pour faire une compression dans la même région ; ils sont assez solides et peu gênants. S'ils sont plus longs à appliquer que le bandage

triangulaire de l'aine, ils sont beaucoup plus solides et ne gênent pas davantage les malades.

Fig. 41.



N. *Huit du coude. — Bandage de la saignée du bras.*

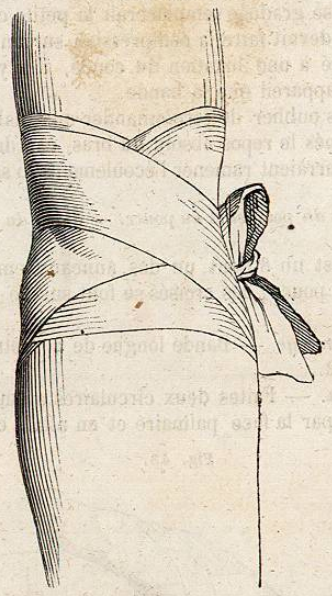
Le bandage de la saignée du bras n'est autre chose qu'un huit de chiffre dont les deux anses embrassent le bras et l'avant-bras, et dont les tours de bande viennent se croiser en avant du pli du bras.

a. *Pièces de bandage.* — Prenez une bande longue de 2 mètres environ ; une petite compresse fine, triangulaire, pliée en deux doubles et légèrement mouillée.

b. *Application.* — Saisissez le bras du malade de la manière suivante : la main gauche est placée sous le coude ; le pouce, resté libre, fixe la petite compresse sur la plaie; l'avant-bras est fléchi au quart environ; la main est placée dans le creux de l'aisselle du chirurgien, le membre se trouve ainsi assez bien fixé. Le chirurgien saisit la bande de la main droite, la place au côté externe du bras et au-dessus du coude, et la conduit en avant de

l'articulation sur la petite compresse, où elle est maintenue par le pouce de la main gauche; de là il la mène au côté interne de l'avant-bras au-dessous du coude, et passe de là en dehors, où il la conduit sur la petite compresse, en allant de dehors en dedans et de bas en haut, en croisant le premier jet, qui a une direction inverse. Arrivé en haut, il conduit la bande sur le côté externe

Fig. 42.



du bras, où il fixe le chef initial laissé libre, et continue de la même manière jusqu'à l'entier épuisement de la bande; il fixe le bandage avec une épingle, mais mieux en nouant le chef terminal avec le chef initial, dont on a laissé pendre 2 décimètres sur le côté externe du bras.

c. *Usages.* — On fait ce bandage, soit pour arrêter le sang après une saignée du bras, ou pour maintenir des topiques en avant de l'articulation du coude, ou bien pour maintenir réduites les luxations du coude; mais comme ce bandage est le plus souvent appliqué dans le premier cas, on le décrit sous le nom de *bandage de la saignée.*

Remarques. — On peut donner à ce bandage une plus grande solidité en faisant des circulaires autour du bras et de l'avant-bras avant de faire chaque jet oblique ; mais en général le huit du coude, tel que nous l'avons décrit, est assez solide pour les cas ordinaires. Si l'on voulait faire la compression sur une artère blessée, si l'on voulait maintenir réduite une luxation du coude, le bandage devant rester appliqué plus longtemps, il faudrait faire des tours circulaires.

Une compresse graduée remplacerait la petite compresse de la saignée, si l'on devait faire la compression sur un anévrisme ; si l'on avait affaire à une luxation du coude, il n'y aurait besoin d'autre pièce d'appareil que la bande.

Il ne faut pas oublier de recommander aux malades qui viennent d'être saignés le repos absolu du bras, car des mouvements inconsidérés pourraient ramener l'écoulement du sang.

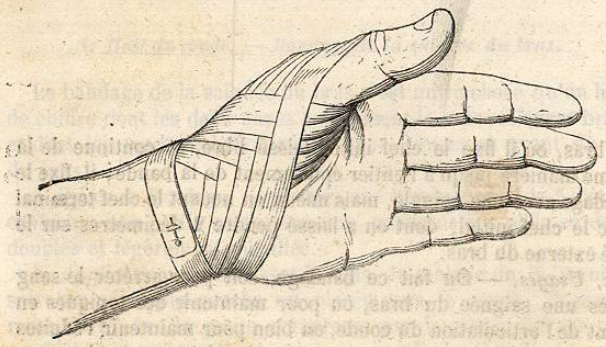
O. *Huit du poignet et du pouce. — Spica du pouce.*

Ce bandage est un 8 dont un des anneaux embrasse le poignet, l'autre le pouce ; les croisés se font sur le bord radial du poignet.

a. *Pièce de bandage.* — Bande longue de 2 mètres et large de 1 centimètre 1/2.

b. *Application.* — Faites deux circulaires autour du poignet en commençant par la face palmaire et en allant du bord cubita

Fig. 43.



au bord radial ; puis descendez sur la face palmaire du premier métacarpien, remontez entre le pouce et l'indicateur sur la face dorsale du même os en croisant la première circonvolution ; faites

autour du poignet un nouveau tour circulaire semblable aux deux premiers, et continuez le bandage jusqu'à l'entier épuisement de la bande que vous fixez au poignet avec une épingle ou que vous nouez au bout de bande que vous avez préalablement laissé pendre sur le bord cubital de la main.

c. *Usages.* — Il sert à maintenir les pièces d'appareil sur le pouce ; il agit encore comme extenseur du pouce dans la luxation en arrière du premier métacarpien sur le trapèze.

P. *Huit extenseur de la main sur l'avant-bras.*

Ce bandage est un 8 dont un des anneaux embrasse le coude, l'autre la main.

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 3 à 4 mètres, large de 3 à 4 centimètres, roulée à deux globes.

b. *Application.* — Placez le plein intermédiaire de la bande sur la face palmaire de la main ; entrecroisez-la sur la face dorsale ; portez-les, l'avant-bras étant demi-fléchi, au-dessus du coude, en les entrecroisant sur la face antérieure de l'avant-bras ; faites un ou deux circulaires au-dessus du coude, ramenez-les vers la main et continuez jusqu'à l'entier épuisement de la bande.

c. *Usages.* — Il sert dans le pansement des brûlures de la face palmaire du poignet ; il maintient, étendue sur l'avant-bras, la main que la rétraction de la cicatrice pourrait entraîner dans la flexion.

Q. *Huit du poignet et de la main.*

Ce bandage est un 8 dont un des anneaux embrasse le poignet, et l'autre la main ; ses croisés sont ou sur le dos du poignet, *huit postérieur*, ou sur la face palmaire, *huit antérieur*.

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 2 mètres, et large de 3 centimètres.

b. *Application.* — Faites deux circulaires autour du poignet, portez obliquement le globe vers la base des doigts que vous entourez à l'exception du pouce d'un tour circulaire horizontal, reportez le globe autour du poignet en entrecroisant le premier jet ; continuez jusqu'à l'entier épuisement de la bande.

Si l'on exécute le huit postérieur, les jets de bande doivent être conduits sur la face dorsale de la main ; dans le huit antérieur, au contraire, ils seront conduits sur la face palmaire.

c. *Usages.* — Il sert à maintenir les pièces d'appareil appliquées sur le dos ou sur la paume de la main. Le huit postérieur sert à maintenir une luxation du poignet en arrière, ou une luxation

du grand os. Dans le dernier cas il faut appliquer une compresse graduée sur l'os déplacé.

R. *Huit postérieur du genou.*

Ce bandage est un 8 dont un des anneaux embrasse la partie inférieure de la cuisse, l'autre la partie supérieure de la jambe ; les jets de bande s'entrecroisent dans le creux du jarret.

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 4 mètres, et large de 4 centimètres.

b. *Application.* — Faites deux circulaires horizontaux au-dessus du genou, descendez obliquement derrière le jarret; faites un circulaire au-dessous du genou, revenez derrière le jarret, croisez le premier jet de bande, ramenez la bande au-dessus du genou, et continuez jusqu'à l'entier épuisement de la bande.

c. *Usages.* — Il maintient les pièces d'appareil dans le creux du jarret; il peut être utilisé pour faire une compression dans le creux poplité : dans ce cas, il faut préalablement appliquer une ou plusieurs compresses graduées sur le point que l'on veut comprimer; enfin il aide à maintenir rapprochés les deux fragments dans les fractures transversales de la rotule.

Le huit *antérieur du genou* est bien plus rarement employé que le huit postérieur. Dans ce bandage les jets obliques s'entrecroisent sur la rotule.

S. *Huit des deux genoux.*

Ce bandage forme un 8 dont un des anneaux embrasse une des cuisses au-dessus du genou, l'autre embrasse l'autre cuisse également au-dessus de cette articulation; les croisés correspondent à l'intervalle qui existe entre les deux membres.

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 2 à 3 mètres, et large de 4 centimètres.

b. *Application.* — Faites deux circulaires autour d'une des deux cuisses au-dessus de genou, passez obliquement à l'autre cuisse, soit d'avant en arrière, soit d'arrière en avant, entourez la seconde cuisse d'un circulaire horizontal, revenez à la première en croisant le premier jet de bande, et continuez jusqu'à l'épuisement de la bande.

c. *Usages.* — Il empêche le mouvement d'ascension d'une des deux cuisses dans les fractures du col du fémur.

Remarque. — Ce bandage doit être peu serré pour ne pas presser douloureusement les genoux l'un contre l'autre.

T. *Huit du cou-de-pied. — Bandage de l'étrier.*

Le bandage de l'étrier n'est autre chose qu'un 8 dont un des anneaux embrasse la jambe au-dessus des malléoles, l'autre entoure la plante et le dos du pied, et dont les tours de bande viennent s'entrecroiser au-devant de l'articulation.

a. *Pièces du bandage.* — Bande longue de 2 ou 3 mètres environ, large de 4 centimètres; une petite compresse comme celle que nous avons conseillée pour la saignée du bras.

Fig. 41.

b. *Application.* — La petite compresse étant appliquée sur la plaie, le talon du malade placé sur le genou du chirurgien, on place à la partie inférieure de la jambe le chef initial, que tantôt on laisse pendre sur le côté externe, que d'autres fois on fixe par deux circulaires, puis on porte le globe ou de dehors en dedans sur le dos du pied, ou de dedans en dehors; arrivé à la plante du pied, on peut faire un circulaire du pied, ou bien on se contente de passer immédiatement du côté opposé et de faire un tour

qui croise obliquement le premier sur l'articulation tibio-tarsienne ; on fait un second circulaire autour de la jambe, on continue jusqu'à l'entier épuisement de la bande, et l'on termine le bandage, soit en nouant le chef initial avec le chef terminal, soit en fixant celui-ci avec une épingle.

Ce bandage est très solide, car les deux anneaux du 8 de chiffre ne peuvent glisser l'un sur l'autre, et il est préférable au bandage de l'étrier, qui n'a aucune espèce d'avantage sur lui et qui est plus difficile à appliquer : aussi je ne parlerai pas de ce bandage, qui du reste présente la plus grande analogie avec celui que je viens de décrire, et que M. Gerdy appelle *bandage de l'étrier simplifié*.

c. *Usages.* — Ce bandage est surtout employé pour empêcher la sortie du sang après la saignée des veines saphènes : c'est le bandage de la saignée du pied ; il est encore en usage pour maintenir des topiques sur le dos du pied, sur l'articulation tibio-tarsienne. Ses usages différents n'apportent d'ailleurs aucune espèce de modification dans la manière de l'appliquer.

U. *Huit d'un orteil.*

Ce bandage est un 8 dont un des anneaux embrasse la plante du pied, et l'autre un orteil ; les croisés se rencontrent sur le dos du pied, et correspondent à la base de l'orteil.

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 2 mètres, et large de 1 à 2 centimètres.

b. *Application.* — Faites deux circulaires autour du pied, conduisez la bande à un des côtés de l'orteil, entourez l'orteil d'un demi-circulaire, revenez par le côté opposé de l'orteil ; croisez le premier jet de bande sur le dos du pied, faites un nouveau circulaire autour du pied, et continuez jusqu'à l'épuisement de la bande.

c. *Usages.* — Il attire l'orteil en haut, par conséquent il peut amener la guérison d'une déviation de l'orteil.

§ 5. — Bandage noué.

Ce bandage ne s'applique qu'à la tête, après la saignée de l'artère temporale ou après une plaie de ce vaisseau. Il tire son nom de ce que, par son entrecroisement, la bande forme des espèces de nœuds.

Pour appliquer ces bandages, il faut prendre une bande longue de 6 mètres environ, roulée à deux globes d'inégale grosseur ; on

a préalablement fermé la plaie avec un morceau de diachylon ou de taffetas d'Angleterre ; on applique une compresse graduée pyramidale, à sommet dirigé du côté de la plaie.

Quand toutes les pièces d'appareil sont convenablement disposées, on les fait tenir par un aide, puis on saisit un des globes de chaque main, et l'on applique le plein intermédiaire sur la plaie, on fait glisser les deux bandes l'une sur le front, l'autre sur l'occiput, de manière à les faire entrecroiser sur la tempe du côté sain, puis on les ramène du côté malade ; arrivé là, on fait entrecroiser les bandes de telle sorte que l'un des globes se

Fig. 45.

trouve dirigé en haut, l'autre en bas : l'un passe sur le sommet de la tête, l'autre sous le menton ; ceux-ci s'entrecroisent sur la tempe saine, et viennent se rejoindre du côté malade ; là, on tort les bandes comme la première fois, mais de manière à les diriger horizontalement l'une en avant, l'autre en arrière, et l'on continue le bandage jusqu'à ce que l'un des globes soit épuisé ; on termine le bandage par des circulaires horizontaux. Il faut ensuite avoir soin de fixer les circulaires verticaux avec des épingles et un serre-tête.

Ce bandage exerce une compression assez forte sur la tempe; mais M. Gerdy fait remarquer avec beaucoup de justesse que la compression serait plus forte si l'on faisait les nœuds sur la tempe saine, car les nœuds s'appliquent beaucoup moins bien sur la compresse graduée que les pleins de la bande. Dans ce bandage, les circulaires horizontaux sont beaucoup plus puissants que les circulaires verticaux; ils se dérangent moins facilement.

§ 6. — Bandages récurrents.

On donne ce nom à des bandages qui sont formés par des circonvolutions paraboliques fixées chacune en particulier par une circonvolution circulaire. Les circonvolutions paraboliques se recouvrent dans une partie seulement de leur étendue au milieu, tandis qu'en avant et en arrière elles se recouvrent presque complétement; les circonvolutions circulaires se recouvrent entièrement : de cette manière ce bandage forme un bonnet assez solide, mais il est susceptible de se déranger, surtout lorsqu'on n'a pas le soin de le garantir.

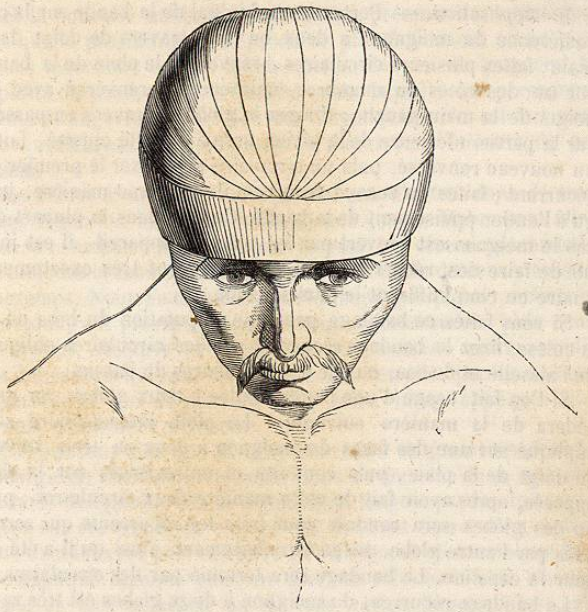
A. *Bandage récurrent de la tête. — Capeline.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 6 à 8 mètres, large de 3 à 4 centimètres, roulée à deux globes.

b. *Application.* — On porte le plein intermédiaire aux deux globes sur le front; on passe au-dessus des oreilles, on les croise à la nuque et on les ramène sur le front; arrivé là, on renverse la bande qui est en dessous et on la dirige vers le pariétal du côté opposé, et on lui fait faire un jet jusqu'à la nuque; l'autre globe roule circulairement du front vers la nuque où il va fixer le premier globe. De cette manière, le jet de la bande se trouve fixé par le jet circulaire, puisque celui-ci se trouve embrassé par le jet récurrent comme par une espèce d'anse. Arrivé à la nuque, on renverse de la même manière le jet oblique, de manière à lui faire embrasser le jet circulaire dans une espèce d'anse, et l'on continue le bandage jusqu'à ce que la tête soit entièrement couverte. Le globe qui doit décrire les circulaires doit être un peu plus volumineux que l'autre, de manière que l'on puisse faire quelques tours circulaires qui rendent le bandage plus solide. Il est à remarquer que c'est toujours le même globe que l'on conduit pour faire les tours circulaires, le même pour faire les tours obliques; que ceux-ci, à mesure que le bandage approche vers la fin, sont plus rapprochés du vertex. Par conséquent, les circulaires ovales, qui doivent

être conduits de droite à gauche, puis de gauche à droite, doivent chaque fois comprendre entre eux un espace moins considérable, et le bandage doit se terminer par un jet de bande complétement vertical.

Fig. 46.



Au lieu de commencer le bandage par les récurrents les plus éloignés, on peut appliquer d'abord le jet vertical, puis successivement les jets les plus éloignés du sommet de la tête (fig. 46).

Nous préférons même ce mode d'application, car les deux bords du jet médian antéro-postérieur sont recouverts, tandis que dans le bandage précédent ceux-ci sont tout à fait libres.

Ce bandage est difficile, long à appliquer, il se dérange facilement; on peut le remplacer par le plein triangulaire de la tête, mouchoir occipito-frontal de M. Mayor.

B. *Bandage récurrent des moignons.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande d'une longueur proportionnée au volume du moignon, large de 3 à 4 centimètres, roulée à un ou deux globes.

b. *Application.* — Portez le chef initial de la bande sur la circonférence du moignon, à deux ou trois travers de doigt de la plaie; faites plusieurs circulaires, renversez le plein de la bande sur un des côtés du membre; maintenez-le renversé avec les doigts de la main gauche; dirigez le globe en travers en passant sur la partie inférieure de la plaie; arrivé au côté opposé, faites un nouveau renversé, puis un circulaire pour fixer le premier jet récurrent; faites un second récurrent de la même manière, jusqu'à l'entier épuisement de la bande. Comme dans la plupart des cas le moignon est couvert par les pièces d'appareil, il est inutile de faire des récurrents qui se recouvrent très exactement, quatre ou cinq suffisent le plus souvent.

Si vous faites ce bandage pour une amputation du bras ou de la cuisse, fixez le bandage récurrent par des circulaires obliques de l'aisselle et du cou, ou par des circulaires du bassin.

Si l'on fait usage d'une bande roulée à deux globes, on procédera de la manière suivante : Le plein intermédiaire sera appliqué sur une des faces du moignon à deux ou trois travers de doigt de la plaie, puis conduits et entrecroisés sur la face opposée, après avoir fait de cette manière deux circulaires; puis un des globes sera conduit pour faire les récurrents qui seront fixés par l'autre globe, dirigé circulairement, ainsi qu'il a été dit pour la capeline. Le bandage sera terminé par des circulaires.

Le bandage récurrent du moignon à deux globes est très rarement employé, il est long à appliquer, et il est le plus souvent inutile parce que le moignon, étant couvert par des compresses longuettes, n'a pas besoin d'une protection aussi grande.

Les bandages récurrents des moignons peuvent être très facilement remplacés par le bonnet des moignons (voy. p. 116).

§ 7. — Bandages pleins.

Les bandages pleins sont ceux qui sont faits avec des pièces de linge entières et sans division; tous ceux qui sont faits avec les mêmes pièces de linge, mais avec des divisions, seront rangés dans les bandages composés.

Le nombre des bandages pleins, que l'on décrivait dans les

anciens ouvrages de pansements, était très restreint; mais M. Mayor a beaucoup multiplié ces sortes de bandages; je dirai plus, il a supprimé tous les autres, et il ne se sert plus que d'un mouchoir, dont il a tellement généralisé l'emploi que, selon lui, il peut toujours remplacer les bandages si compliqués dont on fait si souvent usage dans les pansements.

Si la nouvelle méthode de déligation présente des avantages, tels que la possibilité de se procurer plus facilement un ou plusieurs mouchoirs qu'une bande, même de peu de longueur, la rapidité du pansement, la facilité avec laquelle les personnes, même étrangères à l'art, peuvent l'appliquer, elle est fort souvent insuffisante, ainsi que nous le dirons dans le cours de cet article.

Le défaut d'espace ne nous permet pas d'entrer dans de trop longs détails sur les différents bandages que M. Mayor peut faire avec le mouchoir; la règle à suivre pour ces divers pansements est toujours la même, aussi nous croyons inutile de nous y arrêter longtemps. Nous ne décrirons que les bandages pleins, anciens et nouveaux, qui présentent un avantage incontestable; puis ceux au moyen desquels le chirurgien de Lausanne croit remplir des indications qui sont beaucoup mieux remplies par les anciens appareils, et qui ne peuvent être, selon nous, appliqués que comme pansement provisoire.

Nous devons dire que M. Mayor a rendu un grand service à la chirurgie en faisant un véritable corps de doctrine de sa nouvelle méthode déligatoire. Mais, depuis bien longtemps, les bandages pleins ont été employés comme ils devaient l'être, c'est-à-dire faute de mieux, et pour attendre qu'un appareil convenable puisse être appliqué. Chaque jour, en effet, on voit des blessés s'envelopper de leur mouchoir ou de tous autres linges pleins, soit pour empêcher l'écoulement du sang, soit pour contenir de petites planchettes autour d'un membre fracturé afin d'empêcher les déplacements. Nul doute que les chirurgiens n'aient mis le même procédé en usage lorsqu'ils n'avaient pas sous la main ce qui était nécessaire; qu'ils n'appliquaient, dis-je, qu'un appareil provisoire. Si cet appareil provisoire remplissait bien les indications, s'il les remplissait toutes, nul doute que l'on ne dût aller chercher ailleurs un appareil compliqué, gênant pour le malade, long à appliquer; et M. Gerdy, dans la première édition de son *Traité des pansements*, 1826, p. 146 : « avait annoncé l'espérance d'une révolution désirable et salutaire dans la longueur des bandes et dans la complication des bandages. » Mais de là à ne voir que le mouchoir partout, à remplacer une bande de